

# Accueil Goutte d'Or

10 rue des Gardes - 75018 Paris

## Projet social

en vue de la demande d'agrément "Centre Social"

*N.B. : ce projet a pour complément le rapport d'activités 1999 de l'association*

## Table des matières

### **La Goutte d'Or (Paris 18<sup>ème</sup>) :**

**principales caractéristiques d'un quartier populaire parisien..** p. 2

1. Quelques mots d'histoire ..... p. 2

2. Principales caractéristiques du quartier ..... p. 4

**Le projet "Accueil Goutte d'Or Centre Social** ..... p. 6

1. Le socle fondateur : les actions menées actuellement ..... p. 6

2. Les quatre secteurs à développer ..... p. 9

3. Une évolution en deux temps ..... p. 10

# **La Goutte d'Or (Paris 18<sup>ème</sup>) :**

## **principales caractéristiques**

### **d'un quartier populaire parisien**

Durant la dernière décennie, la Goutte d'Or a fait l'objet de nombreuses études : ces quelques lignes n'ont donc pas pour but d'ajouter une nouvelle monographie mais de mettre en relief les principales caractéristiques de ce quartier, ses besoins, ses contrastes, en relation avec les objectifs fondamentaux des Centres sociaux.

#### **1. Quelques mots d'histoire**

C'est à partir de 1840 que ce hameau - situé à la périphérie de la capitale et constitué de terres agricoles consacrées à la vigne - se lotit sous l'impulsion de promoteurs privés. En quelques années, toutes les rues sont tracées. Paris est en pleine expansion et la vocation de ce faubourg est alors d'accueillir les vagues de population venant de province. Les immeubles vont être construits en conséquence. A côté des immeubles "haussmanniens" bâtis en périphérie des Boulevards (Barbès, Chapelle) et de l'église St Bernard, les autres constructions sont de facture modeste : elles sont composées de petits logements, pour accueillir les "célibataires" venus travailler à Paris, notamment au moment de la construction des chemins de fer. Pour les mêmes raisons, de nombreux "hôtels meublés" (les "garnis") seront ouverts dans le quartier. Ces caractéristiques vont faire du quartier un lieu privilégié d'accueil pour toutes les vagues de migrants. La Goutte d'Or accueille les populations du nord de la France et d'Alsace, les Belges, puis les Italiens, les Polonais, les Espagnols... Dès les années 20, les premiers Algériens arrivent dans le quartier : il s'agit presque exclusivement alors d'hommes isolés. Le principal flux d'immigration maghrébine date des années 50 et va toucher principalement le sud du quartier. De plus en plus de familles s'installent, notamment dans le cadre du regroupement familial. D'autres arrivées (d'Afrique de l'Ouest, du Portugal, de l'ex-Yougoslavie, puis du Sri-Lanka et de l'ex-Zaïre,...) vont achever de donner à ce quartier sa coloration pluriculturelle.

Sur le plan commercial, le secteur sud devient, dans les années 70 et dans le prolongement des magasins Tati, un pôle de référence pour l'immigration maghrébine de l'ensemble de l'Île de France, voire d'autres régions.

A l'orée des années 80, l'état de nombreux logements et immeubles s'est considérablement dégradé. La Ville de Paris décide alors en 1983-84 de lancer une opération de rénovation sur le secteur sud du quartier : plus d'une centaine d'immeubles (soit environ 14000 logements) à démolir et à remplacer par 800 logements PLA et quelques équipements publics (gymnase, bureau de poste, bibliothèque, etc...) et injonctions à la réhabilitation (procédure de "restauration immobilière") pour les immeubles maintenus du secteur.

C'est aussi à cette époque que se met en place la politique de "Développement Social du Quartier" (DSQ) qui s'est prolongée jusqu'à nos jours (dans le cadre de l'actuel "Contrat de Ville"). La vie associative se développe de façon intense et s'organise dans le cadre d'une coordination inter-associative, porteuse de nombreux projets communs : Goutte d'Or en Fête (fête du quartier organisée chaque début de juillet), création de la "Salle St Bruno", interventions communes sur certaines problématiques du quartier dans le cadre des concertations officielles (aménagement, relogement, locaux scolaires, lieux de garde pour la petite enfance, place des jeunes, etc ...)

Pendant cette période, certains immeubles du secteur "Château-Rouge" continuent à se dégrader. La Ville de Paris lance en 1993 une concertation qui se conclura par la lancement d'une autre opération d'aménagement beaucoup moins ambitieuse sur ce secteur : une trentaine d'immeubles sont voués à la démolition, et une autre trentaine reçoivent des injonctions à se réhabiliter dans le cadre d'une O.P.A.H. (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) dite "ciblée". C'est en 99 que ce projet est entré dans sa phase opérationnelle.

A noter aussi durant les mêmes années (à partir de 1990) une mutation profonde et rapide du secteur commercial situé autour du marché Dejean et qui a abouti à la constitution d'un pôle commercial très important à destination d'une clientèle africaine venant de toute la région parisienne (à l'image de ce qui existait auparavant dans le sud pour la population maghrébine).

Un autre périmètre du quartier est aussi concerné depuis les années 80 par les projets de la Ville : il s'agit du secteur "Emile-Duployé", rectangle à la limite nord-est du quartier, entre les rues Ernestine et Stephenson d'une part et les rues Doudeauville et Marcadet d'autre part. Un projet de construction d'un lycée était envisagé. La Région n'ayant pas donné son accord, ce n'est qu'au bout de plus de 10 ans, alors que la préemption renforcée s'exerçait, qu'un autre projet d'aménagement a vu le jour. L'enquête publique vient d'avoir lieu en juin 99. Là encore, il s'agit de la démolition-reconstruction d'une trentaine de parcelles.

## 2. Principales caractéristiques du quartier

On trouvera ci-dessous quelques caractéristiques fondamentales du quartier étayées par les indicateurs du "Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or" (édition 1997 et 1998) que réalise chaque année l'Observatoire de la Vie Sociale de la Salle St Bruno. Ces chiffres, dont un certain nombre datent du recensement de 90, auront besoin d'être réactualisés avec les résultats à venir : ils permettent d'avoir une bonne photographie de la réalité actuelle du quartier. D'après les résultats provisoires du recensement de 1999, la population du quartier est de 22.046 habitants (22.084 en 1990) Le nombre de logements est de 13.038 en 1999 (13.506 en 1990). Le nombre des résidences principales est de 10.934 en 1999.

### a. un quartier multiculturel, populaire et plutôt jeune

D'après le recensement de 90, les étrangers à la Goutte d'Or représentent 38,4 % de la population totale, alors qu'ils ne représentent que 20,6 % de la population du 18<sup>ème</sup> arrondissement et 15,9 % des Parisiens.

Ce qui signifie aussi que 61,8 % des habitants de la Goutte d'Or sont français.

Ce pourcentage d'étrangers à la Goutte d'Or, après avoir fait un saut spectaculaire entre les recensements de 75 et de 82 (passant de 28,6 % à 40,2 %), a par la suite légèrement décliné. L'arrivée à l'âge adulte des secondes (ou troisièmes) générations issues de l'immigration permet d'envisager un pourcentage similaire, voire moins important en 99.

Les ouvriers représentent 33 % de la population de la Goutte d'Or, et les cadres 13 % (contre 15 % d'ouvriers à Paris et 30 % de cadres).

Quant au taux de chômage, il plafonnait en 1998 à environ 20 % de la population active.

54 % des ménages n'étaient pas redevables de l'impôt sur le revenu en 1998.

23 % de la population avait moins de 19 ans en 90, alors qu'ils n'étaient que de 19 % dans le 18<sup>ème</sup> et à Paris.

De même, en 1998, on a enregistré 433 naissances, soit près de 1/6 des naissances du 18<sup>ème</sup>, alors que la Goutte d'Or ne représente que 1/8 ou 1/9 de la population totale de l'arrondissement.

### b. une précarité en hausse

Plusieurs indices révèlent la précarisation d'une partie non négligeable de la population :

- le nombre d'allocataires du R.M.I. : La DASES indique pour 1998 le nombre de 1896 bénéficiaires.

- le nombre de locataires endettés : 14 % des locataires de l'OPAC présentaient en 1998 une dette locative supérieure à deux mois. Dans la même année, 103 dossiers FSL "maintien dans les lieux" ont été instruits, tous locataires confondus (ce nombre n'était que de 41 en 1996).

- un pourcentage important de "payeurs difficiles" selon les critères d'EDF-GDF puisqu'il atteignait 20 % en 1997 (contre 3,7 % sur le Nord de Paris).

- le nombre d'allocataires de la CAF à faible quotient familial : environ 12 % des ménages de la Goutte d'Or avaient un quotient familial inférieur à 3201 F en 1998 (pour tout Paris, ce pourcentage était de 7 %).

### **c. des logements petits et sans confort**

75 % des logements étaient composés d'une ou de deux pièces en 1990 (contre 57 % à Paris). Ce chiffre a certes diminué du fait des constructions neuves dans le sud, mais le problème de la suroccupation de nombreux logements perdure avec force.

Il y avait 21 % des logements du quartier qui n'avaient ni WC ni installations sanitaires en 1990. Si ce pourcentage a dû baisser du fait de l'avancée de la rénovation dans le secteur sud, il reste encore trop important... et les poches d'insalubrité perdurent malgré les différentes procédures lancées, notamment rue Myrha ainsi que dans le secteur nord du quartier.

### **d. des possibilités d'accueil de la petite enfance encore insuffisantes**

- **crèches** : 238 enfants étaient sur la liste d'attente des crèches collectives municipales en 1998. La situation ne s'est guère améliorée depuis avec la fermeture de la crèche privée de la rue Affre (actuellement réouverte provisoirement pour accueillir les enfants de la crèche Richomme fermée pour travaux).

- **halte-garderies** : la fermeture du Centre Social d'Accueil & Promotion a entraîné la disparition de la halte-garderie Diabolo, accroissant par là-même les besoins déjà non couverts, notamment pour les femmes en formation.

- **maternelles** : si les listes d'attente des enfants de 3 ans ont disparu, par contre, il n'y a presque aucun enfant de 2 ans scolarisé actuellement, malgré les recommandations à ce sujet concernant les Réseaux d'Éducation Prioritaire (REP), et ce, faute de places.

Ces caractéristiques chiffrées permettent d'appréhender les principales problématiques du quartier et les réponses à y apporter.

Un travail important s'y effectue depuis des années, particulièrement depuis le lancement de l'opération de rénovation du secteur sud et l'intégration du quartier à la "Politique de la Ville". Les différents dispositifs mis en place ont contribué à la consolidation et au développement d'un tissu associatif vivant et d'un partenariat avec les divers intervenants institutionnels concernés.

La vingtaine d'associations qui essaie d'apporter des réponses en termes d'insertion aux habitants du quartier s'est structurée au sein d'une Coordination inter-associative, permettant de travailler dans la complémentarité à une approche plus globale des problèmes.

La création de l'association "Salle St Bruno" (dont les associations de la Coordination sont administrateurs) est l'un de ces outils qui structure de façon plus précise le partenariat : c'est elle, en effet, qui accueille l'équipe de développement local, en liaison avec le Chef de Projet, dans le cadre du Contrat de Ville.

Le projet d'"Accueil Goutte d'Or" et sa demande d'agrément comme "Centre Social" s'inscrit pleinement dans ce contexte, tenant compte à la fois des problématiques du quartier et des complémentarités à développer en fonction des actions des uns et des autres.

# Le projet "Accueil Goutte d'Or Centre Social"

Le projet social présenté ici est évolutif.

Sa base repose sur l'ensemble des activités déjà menées par l'association, en tenant compte des complémentarités qui existent déjà sur le quartier et donc des actions menées par les autres structures (associatives ou publiques).

A partir de ce socle fondateur, deux types d'évolutions sont projetées, en termes de lancement de nouvelles actions et d'ouverture de nouveaux locaux.

## 1. Le socle fondateur : les actions menées actuellement.

Il ne s'agit pas ici de rentrer dans le détail de ces actions, que l'on retrouvera dans le rapport d'activités 1999 (RA 99), mais plutôt de les présenter en fonction des objectifs généraux d'un Centre Social. A chaque fois, il sera rappelé aussi les autres actions déjà menées par d'autres sur le quartier.

### 1.1 Vocation sociale globale

*"répondre en priorité aux problèmes économiques et sociaux des populations les moins favorisées".*

- permanence sociale (cf. RA 99 pp. 3 à 7)
- suivi social global des allocataires du RMI (cf. RA 99 pp. 8 à 12)

Autres actions menées sur le quartier :

- permanences logement des associations Paris-Goutte d'Or et Habiter au Quotidien
- consultations gratuites au Pôle Santé Goutte d'Or (Accueil Goutte d'Or faisant partie du Comité de Pilotage de l'Espace Santé de ce Pôle).

*"privilégier les activités et services à caractère social et qui prennent en compte les difficultés économiques des familles et des jeunes".*

- alphabétisation femmes et parcours d'insertion (cf. RA 99 pp. 13 à 19)
- appui social individualisé (ASI - cf. RA 99 p. 20)
- accompagnement scolaire individualisé (cf. RA 99 pp. 23 à 28)
- action petite enfance "Pimousse" (cf. RA 99 pp. 21-22)

Autres actions menées sur le quartier :

- accompagnement scolaire (Enfants de la Goutte d'Or, ADCLJC, ADOS, APSGO et ASFI, réunis avec Accueil Goutte d'Or au sein de la Coordination Périscolaire)
- information et orientation des jeunes (Espace Jeunes géré par l'association LAGO, ADCLJC, Mission Locale "Belliard").
- halte garderie "Pirouette" (gérée par l'ASSFAM)

*“sans exclure les activités à caractère culturel, sportif ou de loisir”.*

*“ouvert à toutes les catégories de la population”.*

- atelier artistique et concours d'écriture (cf. RA 99 p. 15)
- participation à l'organisation de la Goutte d'Or en Fête (semaine de fête organisée par la Coordination inter-associative au début juillet de chaque année).
- accueil familial de vacances : il n'a pas été organisé en 1999, du fait de l'indisponibilité de l'association partenaire cette année. Un partenariat avec d'autres structures proposant ce type de vacances (Secours Catholique, Secours Populaire) permettra de faire partir des enfants en Familles d'Accueil. Le partenariat avec le Secours Catholique permettra également de proposer des vacances à des familles.

Autres actions menées sur le quartier :

- nombreux loisirs et animations organisés pour les jeunes et les enfants (Espace Jeunes géré par LAGO, Enfants de la Goutte d'Or, ADCLJC, ADOS, APSGO et ASFI, ainsi que les Centres de loisirs de la DASCO).
- équipes de football et de basket gérées par les Enfants de la Goutte d'Or et LAGO.
- gymnastique pour jeunes femmes organisée par l'ADCLJC
- Kick-boxing à destination des jeunes (cours mixte organisé par l'ADCLJC)
- chorale de l'Atelier des 3 Tambours (enfants et adultes)
- interventions ponctuelles de Compagnies de théâtre locales (Théâtre en 2, Graines de Soleil,...) dans les activités de certaines associations

## **1.2 vocation familiale et pluri-générationnelle :**

*“offrir aux familles des activités, des lieux de rencontre, d'information, facilitant leur vie quotidienne, les soutenant dans leurs rôles parentaux et leur permettant de mieux maîtriser leur vie économique et sociale”.*

*“les actions d'information en direction des usagers devront être développées”*

- action parents (cf. RA 99 pp. 29-30)
- permanence sociale et écrivain public (cf. RA pp. 3 à 7)

Autres actions menées sur le quartier :

- permanences d'écrivain public (Accueil Laghouat et Anneau d'Or)
- permanences d'accès au droit (EGO, URACA et Pôle Santé)
- permanence de défense des locataires (Anneau d'Or)
- permanences logement (Paris Goutte d'Or et Habiter au Quotidien)
- conseil en économie sociale et familiale (Permanence CAF Doudeauville)



*“intégrer davantage les jeunes retraités et personnes âgées à la vie du Centre Social et aux actions de voisinage”.*

C'est essentiellement au sein des nombreux bénévoles intervenant dans différentes actions de l'association que se fait cette intégration de jeunes retraités à la vie du Centre. Cependant, à part la Permanence sociale fréquentée par de nombreuses personnes âgées, le Centre n'a pas vraiment développé à ce jour d'actions particulières en direction de ce public, et il existe peu d'actions menées par d'autres sur le quartier dans ce domaine, si ce n'est le Club des Cheveux Blancs qui se réunit 1 à 2 fois par mois à la Salle St Bruno.

### **1.3 animation de la vie sociale et interventions sociales concertées et novatrices**

*“promouvoir la vie associative”.*

La directrice du Centre est en même temps cette année l'une des coordinatrices inter-associatives. De plus, l'association est engagée dans de nombreuses actions ou groupes de réflexion inter-parternaires :

- membre de la Coordination inter-associative Goutte d'Or (19 associations)
- membre de la Coordination périscolaire (8 associations)
- membre de la Commission Locale de Concertation (Contrat de Ville) et du CICA
- membre du Comité de Pilotage de l'Espace Santé
- membre du groupe de travail inter-associatif RMI (regroupant une dizaine d'associations parisiennes conventionnées)
- administrateur de la "Salle St Bruno"
- administrateur de "Relais Goutte d'Or Paris" (pour la création d'un restaurant à thème qui soit en même temps entreprise d'insertion)
- membre des groupes de travail suivants mis en place par la Salle St Bruno : Action Coordonnée Logement, Personnes âgées issues de l'immigration, Accès aux droits, Développement économique, Actions coordonnées Femmes.

L'aide au développement de la vie associative fait partie des missions de l'équipe de développement local (Contrat de Ville), rattachée à la Salle St Bruno, en liaison avec le Chef de Projet. De plus, le tissu associatif est relativement important actuellement sur le quartier, de nombreuses associations ayant ses propres locaux.

*“favoriser et susciter la participation des usagers et des habitants”.*

Tout au long de l'année, c'est une centaine de bénévoles qui font vivre l'association, une bonne partie étant issue du quartier.

La Goutte d'Or en Fête est un autre moment fort de l'année qui voit de nombreux habitants et usagers du Centre se mobiliser pour la réussite de cette semaine de fête.

D'autre part, l'expérience réalisée avec les groupes de paroles (cf. RA 99 pp. 29-30) aidera à mettre en place une structure proche de ce que pourrait être un futur comité d'usagers.

## 2. Les quatre secteurs à développer

- **petite enfance** : création d'une halte-garderie pour 18 ou 20 enfants en accueil temporaire.

Cette halte-garderie sera située 28 rue Stéphenson dans un local de 81 m<sup>2</sup>. Elle nécessitera l'embauche de 4 salariés. Cela contribuera à répondre à l'importante demande de places de garde d'enfants sur le quartier. 26% de la capacité d'accueil sera réservée aux enfants des femmes en alphabétisation ou en stage. Un travail de sensibilisation des mères (et des pères) à l'éducation du jeune enfant sera mené dans ce cadre. Nous travaillerons également à préparer l'entrée en maternelle. Le partenariat avec toutes les structures travaillant dans le secteur Petite Enfance sera développé.

- **accueil-information** : création de plages horaires d'accueil-information de type généraliste pour répondre aux besoins d'orientation des habitants sur les principaux domaines de la vie sociale (loisirs et culture, insertion, emploi, problèmes administratifs, etc...). De plus, des permanences faites par des associations spécialisées seront mises en place dans les locaux d'Accueil Goutte d'Or, une fois les besoins et les possibilités mieux définis (notamment en ce qui concerne les problèmes de consommation, de rapports locatifs, de scolarité, etc...).

- **expression et participation des habitants** : cela passerait par trois types d'action à mettre en place ou à développer :

- développement des groupes de parole, notamment tout ce qui tourne autour de la parentalité,
- mise en place progressive d'un comité des usagers du Centre,
- lancement de débats autour des grandes préoccupations du quartier, si possible en liaison avec les différentes instances de concertation officielles (notamment les CICA et la Commission Locale de Concertation).

De plus, Accueil Goutte d'Or se propose d'aider les associations qui se créent en leur proposant une domiciliation dans ses locaux, en cas de besoin.

- **interculturel** : le développement d'activités de type culturel et interculturel, ainsi que d'activités de loisirs devrait contribuer à une meilleure connaissance réciproque des habitants du quartier et donc à renforcer le lien social. Il serait fait appel aux différentes ressources du quartier tant en ce qui concerne les intervenants (nombreux artistes présents sur le quartier) qu'en ce qui concerne les lieux (Bibliothèque, restaurant à thème, café musical, théâtre, etc...).

Ce développement nécessitera l'embauche d'un animateur. Ces activités viseront particulièrement deux publics :

- *les jeunes* (10-15 ans) : Nous nous situerons en complémentarité de ce qui est organisé par les autres associations ou par l'école dans le temps périscolaire. Nous proposerons des activités éducatives, ludiques et culturelles.

- *les familles* : Des sorties, des activités culturelles ou des loisirs, des débats ... seront proposées aux familles. Elles viseront à favoriser le dialogue intergénérationnel pour une meilleure compréhension mutuelle, à soutenir les parents dans leur rôle éducatif, à initier les enfants et les jeunes à la citoyenneté.

A la différence de ce qui se passe actuellement, ces activités ne seraient pas mises en place uniquement pour les usagers suivant d'autres activités. Elles viseraient plus largement tous les habitants du quartier pour favoriser un brassage et une harmonie sociale dans le quartier.

### **3. Une évolution en deux temps**

Actuellement, Accueil Goutte d'Or a à sa disposition 3 locaux : son siège au 10 rue des Gardes, mis à disposition par commodat par le Secours Catholique, deux locaux propriétés de l'OPAC au 33 et au 25 rue Polonceau. De plus, pour la mise en œuvre de ses actions, différentes salles sont louées de façon ponctuelle à d'autres associations. Du fait de cette possibilité d'avoir à sa disposition un local quasi gratuit, le Centre Social doit être pensé comme une structure implantée sur plusieurs locaux.

#### **3.1 1<sup>er</sup> temps : une extension**

Dès le 2<sup>ème</sup> semestre 2000, de nouveaux locaux seraient loués au 28 rue Stephenson (il s'agit de 2 boutiques), où pourraient s'installer la halte-garderie et des locaux de réunion/cours polyvalents.

A la rentrée 2000, un Educateur Jeune Enfant sera recruté pour poursuivre l'Accueil Petite Enfance et porter le projet halte garderie dont il assumera la direction.

L'aboutissement de ce projet entrainera le recrutement des 3 autres personnes.

Les locaux du 10 rue des Gardes seront restructurés pour les rendre plus rationnels. L'espace du 1<sup>er</sup> étage serait récupéré en entier pour l'administration de l'association, tandis que le rez-de-chaussée serait réorganisé de façon plus convenable pour permettre la tenue de permanences sociales.

#### **3.2 2<sup>ème</sup> temps : un redéploiement**

D'ici 2 ans, en fonction des délais de construction, Accueil Goutte d'Or pourrait récupérer des locaux associatifs créés au rez-de-chaussée de l'immeuble neuf à construire au 16/18 rue Laghouat. L'animateur chargé du secteur interculturel en direction des jeunes et des familles sera recruté quelque temps avant l'ouverture de ces locaux pour participer à l'élaboration du projet.

Les locaux de la rue Laghouat seraient plutôt consacrés aux actions visant les jeunes et les familles. On estimera alors si l'action RMI sera maintenue dans son local actuel (33-35 rue Polonceau) ou transférée rue Laghouat.

Le Centre serait construit autour de 3 lieux : 10 rue des Gardes, 28 rue Stephenson et 16/18 rue Laghouat, ce qui permettrait d'assurer une présence mieux répartie sur l'ensemble du quartier de la Goutte d'Or. De plus, l'existence de deux pôles majeurs (Laghouat et Gardes) permettrait de mieux structurer et unifier l'ensemble des activités de l'association, avec une annexe plutôt spécialisée "petite enfance" au 28 rue Stephenson.